



***PHI 850 – Thèmes et problèmes en philosophie I –  
Peut-on se mentir à soi-même? (3 cr.)***

**Plan de cours – Automne 2013**

**Mercredi, 16 h 00 à 18 h 50, local A6-1010 (Sherbrooke); L1-2635 (Longueuil)**

*Enseignante* : Aude Bandini

*Courriel* : aude.bandini@usherbrooke.ca

## CONTENU

À la croisée de la philosophie morale et de l'épistémologie s'est développé ce qu'il est désormais convenu d'appeler « l'éthique de la croyance » ou « éthique doxastique ». Dans ce domaine de réflexion on s'intéresse en propre aux normes qui régissent nos croyances, leur acquisition, leur maintien, ou encore leur abandon. Comment en arrive-t-on à croire que quelque chose est le cas, pourquoi et dans quelles circonstances persiste-t-on à le croire, ou enfin, à l'inverse, qu'est-ce qui peut nous conduire à réviser telle ou telle croyance? Une certaine tradition, « intellectualiste » pour le dire vite, soutient que nos attitudes doxastiques (croire, ne pas croire) répondent essentiellement à des raisons épistémiques : nous croyons et persistons à croire que nous avons de bonnes raisons – des raisons théoriques : des preuves, des témoignages fiables, *etc.* – de croire. Si quelque chose nous paraît faux, nous n'y croyons pas, ou cessons d'y croire.

Pourtant, il arrive fréquemment que nous croyions des choses fausses, du moins injustifiées : je crois que si je m'abstiens de tromper mon conjoint, il me demeurera fidèle; après des dépenses inconsidérées, j'évite de consulter mon solde de banque, et crois qu'il me reste assez d'argent pour finir le mois; je crois que je vais échouer à mon examen, en dépit du fait que j'ai beaucoup travaillé et toujours obtenu jusque-là des résultats pleinement satisfaisants. De tels comportements, qui sont fréquents et ne méritent pas qu'on les considère comme pathologiques, suggèrent qu'il nous arrive de croire le faux, ou du moins des choses grossièrement injustifiées, non pas par erreur, mais à dessein.

Or, il est loin d'aller de soi que l'on puisse croire volontairement, au sens du moins où l'on peut agir volontairement : quand bien même on me promettrait un million de dollars en échange du fait que je me (re)mette à croire au Père Noël, je n'ai pas sur mes croyances un contrôle direct suffisant pour me permettre d'y parvenir. Autrement dit, il paraît tout à fait abusif d'affirmer que nous pouvons croire ce que nous voulons, « à volonté ». Cependant, il semble tout aussi abusif de nier que nos croyances puissent être influencées par d'autres choses que des raisons épistémiques, comme des désirs et des émotions, et que nos attitudes doxastiques ne soient guidées que par la norme du vrai. Dans quelle mesure alors pouvons-nous choisir ce que nous croyons, et pouvons-nous dès lors être tenus pour responsables de nos croyances?

En réponse à ces deux questions, ce séminaire se développera en deux temps : tout d'abord, nous présenterons le débat qui oppose aujourd'hui les partisans du « volontarisme » doxastique à ceux de l'« involontarisme » doxastique, à partir de textes philosophiques à la fois classiques et contemporains. Dans un second temps, nous nous intéresserons à un problème plus précis - celui du mensonge à soi-même (en anglais : *self-deception*) – qui a reçu une attention particulière dans la littérature philosophique des trente dernières années. Le mensonge à soi-même semble en effet incarner un cas paradigmatique, non seulement de croyance irrationnelle, mais de croyance volontaire ou intentionnelle. Sur le plan de l'éthique de la croyance, il s'agit typiquement du type de comportement doxastique que l'on ne devrait pas exemplifier, et, si on l'exemplifie, dont on peut être considéré comme responsable et blâmable (« Comment peut-on croire des choses pareilles? Comment ai-je pu croire une chose pareille? »). Au travers des textes étudiés, nous présenterons les termes du débat contemporain qui oppose, en la matière, les partisans de l'intentionnalisme à ceux du déflationnisme. L'objectif que nous poursuivrons tout au long de ce séminaire est de déterminer les conditions de possibilité d'une éthique de la croyance.

## PLANIFICATION DU COURS

Dates	Description du contenu
04.09.13	Introduction
11.09.13	Clifford, « L'éthique de la croyance »
18.09.13	James, « La volonté de croire »
25.09.13	Nietzsche, <i>Vérité et mensonge au sens extra-moral</i>
02.10.13	Bouveresse, extrait de <i>Peut-on ne pas croire?</i>
09.10.13	Pouivet, extrait de <i>Qu'est-ce que croire?</i>
16.10.13	Semaine de relâche
23.10.13	Lurhman, extrait de <i>When God Talks Back</i>
30.10.13	Davidson, extrait des <i>Paradoxes de l'irrationalité</i>
06.11.13	A. Rorty, « The Deceptive Self : Liars, Layers, and Lairs »
13.11.13	Mele, extrait de <i>Self Deception Unmasked</i>
20.11.13	Bermudez « Self Deception, Intentions, and Contradictory Beliefs »
27.11.13	Audi, « Self Deception, Rationalization, and Reasons for Acting »
04.12.13	de Sousa « Emotions and Self-Deception »
11.12.13	Baron « What Is Wrong with Self-Deception? »
18.12.13	Nussbaum « Love's knowledge » – remise des travaux de fin de session

## MODALITÉS DE L'ÉVALUATION DU COURS

Fiches de lecture (25 %)

L'étudiant(e) doit remettre un minimum de 6 fiches de lecture ( $\pm 2$  pages) sur, au choix, 6 des 13 textes proposés à l'étude. Chaque fiche est à remettre au début de la séance consacrée au texte en question. Par exemple, si l'on veut rendre une fiche sur le texte de Bouveresse, celle-ci est à rendre au plus tard le 2 octobre, au début de la rencontre.

Exposés en classe (30 %)

Chaque étudiant(e) prendra en charge la présentation d'un texte au programme (problématique, thèse et arguments), pour une durée d'une heure, et proposera une discussion qu'il mènera pendant

30 minutes. Le reste de la rencontre sera consacré à une éventuelle reprise et à des approfondissements.

Essai (35 %)

L'essai de fin de session consistera en un texte de 15 à 20 pages, et sera consacré à l'un des problèmes traités en classe.

### ***Critères d'évaluation***

Clarté du propos et rigueur de l'argumentation; qualité de la langue; pertinence des exemples et maîtrise de la littérature.

## **MATÉRIEL REQUIS**

Les articles et extraits d'ouvrage seront mis à disposition des étudiants sous format numérique.

## **BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE**

### **1) Sur l'éthique de la croyance**

- Alston, W. P. : *Epistemic Justification : Essays in the Theory of Knowledge* (Ithaca, NY : Cornell University Press, 1989)
- Alston, W. : « The Deontological Conception of Epistemic Justification », *Philosophical Perspectives*, 2 (1988) : 257-299
- Audi, R. : « Doxastic Voluntarism and the Ethics of Belief » in Steup (2001)
- Bennett, J. : « Why is Belief Involuntary ? » *Analysis* 50 : 2 (1990) : 87-107
- Chisholm, R. M. : *Perceiving : A Philosophical Study* (Ithaca, NY : Cornell University Press, 1957)  
Part I : « The Ethics of Belief »
- Chrisman, M. : « Ought to Believe », *Journal of Philosophy*, 105 (7), 2008
- Clifford, W. K. : « The Ethics of Belief », in *The Ethics of Belief and Other Essays* (London/ Watts, 1947)
- Elster, Jon : *Ulysses and the Sirens : Studies in Rationality and Irrationality* (Cambridge ; New York : Cambridge University Press, 1979)
- Elster, Jon : « Pascal and decision theory » in Hammond, N. : *The Cambridge Companion to Pascal* (Cambridge ; New York : Cambridge University Press, 2008)
- Fairweather, A. and Zagzebski, L. (eds) : *Virtue Epistemology : Essays on Epistemic Virtue and Responsibility* (New York ; Oxford : Oxford University Press, 2001)
- Feldman, R. : « Voluntary Belief and Epistemic Evaluation », in Steup (2001)
- Feldman, R. : « The Ethics of Belief », *Philosophy and Phenomenal Research*, 60 : 3 (2000) : 667-695
- Ginet, C. : « Deciding to Believe », in Steup (2001)
- Goldman, A. : « Internalism Exposed », in Steup (2001)
- Hieronimi, P. : « The Wrong Kind of Reason » *The Journal of Philosophy*, 102 (2005) : 437-57
- Hieronimi, P. : « Controlling Attitudes », *Pacific Philosophical Quarterly*, 87 (2006) : 45-74
- Hieronimi, P. : « Believing at Will », forthcoming in *The Canadian Journal of Philosophy*
- Kornblith, H. : « Epistemic Obligation and the Possibility of Internalism » in Fairweather and Zagzebski (2001)

Owens, D. : Reason without Freedom : The Problem of Epistemic Normativity (London/ Routledge, 2000)

Plantinga, A. : Warrant : The Current Debate (Oxford : Oxford University Press, 2001)

Ryan, S. : « Doxastic Compatibilism and the Ethics of Belief » *Philosophical Studies* 114 (2003) : 47-79

Setiya, K. : « Believing at Will », *Midwest Studies in Philosophy*, XXXII (2008) : 36-52

Steup, M. : Knowledge, Truth and Duty (Oxford : Oxford University Press, 2001)

Steup, M. : « Doxastic Voluntarism and Epistemic Deontology », *Acta Analytica* 15 (2000), 25-56

Steup, M. (ed) : Knowledge, Truth and Duty (Oxford : Oxford University Press, 2001)

Steup, M. : « Doxastic Freedom » *Synthese* 161 (2008), 375-392

Stocker, M. : « 'Ought' and 'Can' », *Australasian Journal of Philosophy*, 49, 3 (1971) : 313-327

Williams, B. : Problems of the Self (New York : Cambridge University Press, 1973)

## 2) Sur le mensonge à soi-même ou « Self-deception » :

Audi, R. (1997) : « Self-Deception vs. Self-Caused Deception: A comment on Professor Mele », *Behavioral and Brain Sciences*, 20(1), 104.

Barnes, A. (1997) : *Seeing Through Self-Deception*, Cambridge: Cambridge University Press.

Bermudez, J. (1997) : « Defending Intentionalist Accounts of Self-Deception », *Behavioral and Brain Sciences*, 20(1), 107–108.

Clifford, W. (1877/2008) : « The Ethics of Belief », reprinted in L. Pojman & M. Rea (Eds.) (2008) *Philosophy of Religion: An Anthology*. Boston: Wadsworth.

Davidson, D. (1986) : « Deception and Division », In J. Elster (Ed.), *The Multiple Self*, Cambridge: Cambridge University Press, 79–92.

(1991) *Paradoxes de l'irrationalité*, trad. Pascal Engel, Éditions de l'Éclat, Paris.

Demos, R. (1960) : « Lying to Oneself », *Journal of Philosophy*, 57, 588–595.

Deweese-Boyd, I. (2012) : « Self-Deception », *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*.

Engel, P. (2000) : *Believing and Accepting*, Kluwer, Dordrecht.

(2010) : « On the Very Idea of Epistemic Agency », in M. de Caro & R. Egidi (eds.), *The Architecture of Knowledge*, Roma Tre.

(2011) : « Epistemic Norms », in S. Berneker & D. Pritchard (eds.), *The Routledge Companion to Epistemology*, London.

Fernandez, J. (2011) : « Self-Deception and Self-Knowledge », *Philosophical Studies*.

Fingarette, H. (1969) : *Self-Deception*, Berkeley: University of California Press; reprinted, 2000.

Fitzpatrick, W. (2008) : « Moral Responsibility and Normative Ignorance: Answering a New Skeptical Challenge », *Ethics*, 118(4), 589–614.

Funkhouser, E. (2005) : « Do the Self-Deceived Get What They Want? », *Pacific Philosophical Quarterly*, 86(3), 295–312.

Gendler, T.S. (2007) : « Self-Deception as Pretense », *Philosophical Perspectives*, 21(1), 231–258.

Jenni, K. (2003) : « Vices of Inattention », *Journal of Applied Philosophy*, 20(3), 279–295.

Luhmann, T. (1989) : *Persuasions of the Witch's Craft – Ritual Magic in Contemporary England*, Harvard University Press, Cambridge, Mass.

(2012) : *When God Talks Back*, Random House, New York.

McLaughlin & A.O. Rorty (eds.) : *Perspective on Self-Deception*, Berkeley: University of California, 63–91.

Martin, C. (ed.) (2009) : *The Philosophy of Deception*, Oxford: Oxford University Press.

Kunda, Z. (1990) : « The Case for Motivated Reasoning », *Psychological Bulletin*, 108(3), 480–498.

- Levy, N. (2004) : « Self-Deception and Moral Responsibility », *Ratio*, 17(3), 294–311.
- Mele, A.R. (1987). *Irrationality: An Essay on Akrasia, Self-Deception, and Self-Control*, Oxford: Oxford University Press.
- (1997) : « “Real Self-Deception” and “Author’s Response” », *Behavioral and Brain Sciences*, 20(1), 91–102, 127–136.
- (1999) : « Twisted Self-Deception », *Philosophical Psychology*, 12: 117–137.
- (2000) : « Self-Deception and Emotion », *Consciousness and Emotion*, 1(1), 115-137.
- (2001) : *Self-Deception Unmasked*, Princeton: Princeton University Press.
- (2009) : « Have I Unmasked Self-Deception or Am I Self Deceived? », in C. Martin (ed.), *The Philosophy of Deception*, Oxford: Oxford University Press, 260–276.
- Nelkin, D. (2002) : « Self-Deception, Motivation, and the Desire to Believe », *Pacific Philosophical Quarterly*, 83 (4), 384–406.
- Pears, D. (1984) : *Motivated Irrationality*, Oxford: Oxford University Press.
- Pedriani, P. (2012) : *Philosophy of Self-Deception*, special issue of *Humana Mente*, 20.
- Scott-Kakures, D. (2002) : « At Permanent Risk: Reasoning and Self-Knowledge in Self-Deception », *Philosophy and Phenomenological Research*, 65(3), 576–603.
- (1996) : « Self-Deception and Internal Irrationality », *Philosophy and Phenomenological Research*, 56(1), 31–56.
- Sher, G. (2009) : *Who Knew? Responsibility Without Awareness*, Oxford: Oxford University Press.

## **POLITIQUES ET RÈGLEMENTS**

1. Conformément à la politique départementale de la qualité de la langue qui s’inscrit dans le cadre de l’article 11 du *Règlement facultaire d’évaluation des apprentissages*, une valeur pouvant aller jusqu’à 10 % d’une note pour un travail peut être réservée à l’appréciation de la qualité de la langue.
2. Conformément à l’article 8.1.2b du Règlement des études, toute forme de plagiat sera sanctionnée.

## SYSTÈME DE NOTATION

<i>Lettre</i>	<i>Note chiffrée</i>	<i>Pointage</i>	<i>Niveau</i>
<b>A+</b>	92 %	4,3	Excellent
<b>A</b>	87 %	4,0	Excellent
<b>A-</b>	84 %	3,7	Excellent
<b>B+</b>	81 %	3,3	Très bien
<b>B</b>	78 %	3,0	Très bien
<b>B-</b>	75 %	2,7	Très bien
<b>C+</b>	72 %	2,3	Bien
<b>C</b>	69 %	2,0	Bien
<b>C-</b>	66 %	1,7	Bien
<b>D+</b>	63 %	1,3	Passable
<b>D</b>	60 %	1,0	Passable
<b>E</b>	59 % et -	0,0	Échec

Cette échelle de notation peut varier en fonction de divers facteurs : type d'activité, taille du groupe, niveau du cours, atteinte des objectifs, résultats obtenus, etc.